

Trois sketches (de gauche à droite): "Le cousin" joué par l'excellent comédien marakchi Younès Sardi, "La perle rare" et "Côté obscur" qui manient avec talent l'autodérision.



“A part ça tout va bien”

La comédie islamique qui flingue les clichés

INTERNET Islam et humour ne font pas toujours un mariage harmonieux. Le site aparcatoutvabien.com réussit pourtant le pari et nous présente un cocktail de sketches qui bousculent les préjugés et désamorcent les crispations.

Dans un parc, deux femmes assises sur un banc se scandalisent de la scène qui s'offre à elles: un père fait la lecture à une fillette d'à peine 3 ans, voilée de noir de la tête aux pieds. Puis le père et la gamine quittent le parc. L'enfant enfle alors son masque de Dark Vador pour son goûter déguisé... Le ton est donné.

Après le Canada et sa sitcom *La petite mosquée dans la prairie*, c'est la France qui voit débarquer ses premières comédies islamiques. Qui a dit que les musulmans n'avaient pas d'humour?

Les vidéos du site tout neuf font déjà un joli buzz. Des sketches hilarants de trois à cinq minutes mettant en scène des situations de la vie quotidienne afférentes à l'islam: "Le jambon", "Le cousin", "La perle rare", "Côté obscur"...

Faire du "choc des civilisations une farce plutôt qu'un drame, rire de nos peurs en mettant chacun face à son communautarisme et ses réponses toutes faites, tels sont les objectifs de ses créateurs", explique Zangro, cofondateur du collectif adossé à l'association Filmoud Afrika (consacrée à la réalisation de films sur les rapports Nord-Sud).

L'équipe? "Des comédiens, des musulmans différemment pratiquants, et même des boulangers! Tous ceux qui veulent participer à ce rapprochement des mondes."

A part quelques grincheux qui taxent l'initiative de "mécréante", le projet est bien plus souvent accueilli comme une bénédiction divine pour le vivre ensemble.

Démineurs de préjugés

Toujours est-il, fait remarquer son fondateur, que "chaque comédien ou auteur vient sur la pointe des pieds, s'interrogeant aussi sur son rapport à la religion et ses propres crispations". L'acteur bordelais Hassan Zahi n'a pas fait exception: "Lorsque Zangro m'a proposé le projet, j'ai d'abord décliné. La religion, pour moi, c'était perso. On est parti d'abord sur un thème Nord-Sud, la vision du Marocain de France, le thème du cousin... et là-bas, j'ai eu un déclic. J'ai vu que les Marocains étaient bien plus détendus que nous sur ces questions religieuses. Alors, j'ai dit 'on y va!' Il y a en France une telle pression sur l'islam, qu'on finit par se replier sur nous-mêmes." C'est "le serpent qui se mord la queue" et "le risque de paranoïa", dont parle Zangro.

Depuis, Hassan est embarqué dans l'aventure et, entre deux spectacles (il fait un one-man-show, *Hassan %*), il participe à la joyeuse entreprise, joue et co-écrit. "En tant que musulman, ce projet me tient à cœur, il me fait avancer dans ma religion, il consolide même ma foi."

Les débats au sein du groupe sont cependant parfois houleux. "Le bismillah du cousin qui boit de la bière est, par exemple, typique des discussions que l'on a dans l'équipe, se souvient Zangro. Et quoi, on ne pourrait pas filmer caméra de face un type faisant la prière? C'est grave. On s'interroge en permanence sur nos crispations et sur la façon de les désamorcer. C'est le but du choix de la comédie." A part ça, tout va bien... ■

Yann Barte

www.aparcatoutvabien.com

Hassan Zahi, comédien, a également écrit et réalisé un one-man-show, "Hassan%".